

La dépense personnelle en services a continué à augmenter au cours de l'année. L'augmentation s'est accompagnée d'un renchérissement, de sorte que le volume des services en 1955 a été un peu inférieur à l'augmentation de la valeur.

Au cours du quatrième trimestre de 1955, la dépense personnelle en biens et services a atteint un taux de 17,200 millions, soit environ 2 p. 100 de plus que la moyenne de toute l'année.

Les achats de biens et services effectués par les gouvernements de tous les échelons (fédéral, provinciaux et municipaux) ont totalisé 4,600 millions en 1955, soit 6 p. 100 de plus qu'en 1954. L'augmentation sur 1954 tient aux immobilisations plus fortes des gouvernements fédéral et provinciaux, à l'extension des services de ville par suite de l'activité intense de la construction domiciliaire, aux salaires et traitements plus élevés et à des dépenses militaires légèrement plus fortes. Les dépenses intéressant la défense n'ont pas constitué un important facteur d'expansion en 1955, mais ont continué de jouer un rôle important dans le maintien de l'activité.

Les investissements intérieurs bruts en biens durables ont atteint un sommet sans précédent de 5,300 millions en 1955, soit 13 p. 100 de plus qu'en 1954. Cette augmentation a exercé un important stimulant sur la demande finale en 1955 contrairement à 1954 alors que la construction non domiciliaire et les investissements en machines et outillage avaient baissé. Le niveau des investissements intérieurs bruts en fin d'année atteignait un taux annuel (après rectifications d'ordre saisonnier) de 5,800 millions, soit 9 p. 100 de plus que la moyenne de toute l'année. L'augmentation sur 1954 atteignait trois grands groupes: l'habitation, la construction non domiciliaire et les machines et l'outillage nouveaux. L'augmentation de l'habitation a répondu pour environ la moitié du gain total, les nouveaux investissements en machines et outillage, pour moins du tiers, et la construction non domiciliaire pour le reste.

L'activité plus grande de la construction s'est accompagnée, d'après les relevés sur la main-d'œuvre, d'une augmentation de l'emploi dans la construction. L'emploi dans la construction a dépassé d'environ 10 p. 100 la moyenne de 1954; au cours du quatrième trimestre, l'augmentation a été de 13 p. 100 sur le quatrième trimestre de 1954. L'année 1955 a aussi connu un léger renchérissement des matériaux de construction et une augmentation des salaires. Au cours du quatrième trimestre, l'augmentation des salaires et le renchérissement des matériaux de construction étaient beaucoup plus élevés que l'augmentation moyenne enregistrée pour toute l'année. Vers la fin de 1955, l'approvisionnement de certains matériaux, comme le ciment et l'acier, a commencé à se raréfier, bien que la pénurie ne semble pas avoir freiné le programme d'investissements de façon appréciable.

L'augmentation des investissements en 1955 tient à une foule de causes. Dans le domaine de la construction domiciliaire, l'approvisionnement plus considérable de fonds hypothécaires fournis par les banques ainsi que l'augmentation du revenu personnel disponible ont permis une augmentation remarquable du nombre de logements construits. La valeur de la construction domiciliaire en 1955 a atteint un chiffre estimé à 1,476 millions de dollars, soit 27 p. 100 de plus qu'en 1954.

Les facteurs qui ont influé sur les investissements consacrés à la construction non domiciliaire ainsi qu'aux machines et à l'outillage ont été un peu différents de ceux qui ont influé sur la construction domiciliaire. Le ralentissement de la fin de 1953 et du début de 1954 a immobilisé une partie de la capacité de production dans certains secteurs, capacité qui a été graduellement utilisée au fur et à mesure de la reprise. Cependant, la capacité de production a bientôt commencé à avoir de la difficulté à suffire et les programmes d'investissements en installations et outillage ont été fort accrus afin de répondre aux besoins courants et aux besoins prévus.

La construction non domiciliaire a atteint un chiffre estimé à 1,775 millions de dollars en 1955, soit 7 p. 100 de plus qu'en 1954. Cependant, la reprise ne s'est pas fait sentir fortement avant le deuxième semestre alors que le taux annuel (après rectifications d'ordre saisonnier) atteignait un chiffre d'environ 1,900 millions de dollars, soit 13 p. 100 de plus qu'en 1954.